

QUEBEC

SAMEDI, 22 SEPTEMBRE 1894

TEMPERATURE

Probabilités pour les prochaines 24 heures. St-Laurent, -Vents modérés, généralement beau et chaud, avec averses en quelques localités.

AVIS

Nous prions nos lecteurs de la souscription expirer le 1er du mois prochain, de se mettre immédiatement en règle avec l'administration de L'ÉVÉNEMENT s'ils ne veulent pas souffrir de retard dans l'envoi du journal.

Nouveaux potins politiques

Le Monde nous pardonnera si nous répondons un peu tard à un de ses écrits relatifs à la démission de l'hon. M. Hall.

Notre confrère rédacteur du Herald, de Montréal, des potins politiques qui courent les rues depuis le jour où M. Hall a donné sa démission et de l'accompagnement de quelques remarques qu'il a bien l'intention de rendre malicieuses et nuisibles au gouvernement actuel et surtout à un de ses membres de la présente administration.

Nous citons textuellement: "Il y a environ deux mois, les ministres provinciaux auraient demandé à leur collègue, M. le trésorier, de leur trouver \$200,000 pour payer les entrepreneurs du Palais de justice de Montréal, alléguant que cette année, dans cette scandaleuse entreprise, on avait dépassé de ce montant les chiffres consignés dans les estimés budgétaires.

M. Hall leur a répondu par sa démission, qui fut acceptée. M. Taillon allait le remplacer par M. White, lorsque quinze députés conservateurs se sont réunis en caucus à Montréal et ont siégé un "round robin" qui s'est adressé au premier ministre et par lequel ils menaçaient de passer à l'opposition si M. Hall était remplacé par M. White. C'est alors que, des influences ayant été mises en jeu, le trésorier actuel refusa sa démission et rentra dans son rang.

Mais ce que le Herald ne dit pas et ce que nous ignorons, c'est comment s'est réglée la difficulté des \$200,000.

Est-il bien vrai qu'on veut faire recommencer la danse des députés autour de cette boîte à tripotage qu'on appelle le Palais de Justice?

Est-il bien vrai qu'il doit y avoir encore des extras dans cette affaire?

Vraiment, il n'en faudrait pas beaucoup d'entreprises comme ce palais de justice pour mener notre pays à la banqueroute.

Lorsque l'histoire de la démission de M. Hall a d'abord été racontée par le Monde on attribuait comme motif à la retraite du trésorier provincial, le fait qu'il était mécontent de ses collègues et de leurs dépenses extravagantes.

Aujourd'hui c'est autre chose: L'hon. M. Hall a voulu partir parce que ses collègues lui ont demandé de trouver \$200,000 pour payer les entreprises du palais de justice à Montréal.

Cette version éclose dans le cerveau d'un des rédacteurs du Herald journal archi-libéral de Montréal est aussi absurde que celles qui l'ont précédée et qui ont été publiées.

Il serait important que les faiseurs de potins s'accordent un peu car le public n'aime pas à être leurré de cette manière.

Quant aux remarques dont le Monde fait suivre cette histoire du Herald, elles n'ont aucunement leur raison d'être.

Le Palais de Justice de Montréal devait se faire, les contrats donnés sous le gouvernement Mercier devaient se continuer et il n'y a de tripotage que dans l'imagination des adversaires politiques ou des ennemis du ministre des Travaux Publics.

Si dans le parachèvement de ces travaux il est quel que chose qui ne soit pas équitable, qu'on le dise et qu'on sorte des généralités et des insinuations perfides.

La Législature devra bientôt être convoquée. Que ceux qui croient que le gouvernement ou un des ministres se sont rendus coupables d'incurie ou d'autre action plus condamnable encore préparent leurs plaintes et leur donne une forme tangible.

Ces sera plus digne et plus conforme à l'intérêt public.

Le Monde s'effraie inutilement et sans cause aucune. Le pays ne court aucun danger de banqueroute à cause de la construction d'un palais de justice à Montréal.

PACAUD vs LANDRY

Nous recevons d'un citoyen de Château-Richer une communication d'où nous extrayons ce qui suit:

Nous assistons donc, paraît-il, au mariage étrange de cet excellent Pacaud et de ce bon Landry? Hélas! gare au prochain divorce pour cause d'incompatibilité de caractère. Dites-nous bien tout sur l'exposition: c'est piquant.

COLONISATION

Pendant le mois finissant le 15 courant 186 colons se sont fait inscrire aux bureaux de la Société Générale de Colonisation. Ces colons sont partagés comme suit: pour le nord de Montréal 132; pour le lac St-Jean, 25; pour le lac Témiskamingue, 21; pour la région des Basses Laurentides 14; pour le nord d'Ontario, 2 et un pour le Manitoba.

Sur ces 186 colons, 134 se sont fixés sur des lots et 52 sont allés visiter ou choisir des lots.

Le comité spécial du conseil de ville de Montréal chargé de faire une enquête sur la police de cette ville, a tenu sa première séance hier, sous la présidence de l'échevin Préfontaine. Le comité a ajourné son enquête au 20 octobre prochain.

L'EXPOSITION

Voici cet article de la Vérité dont nous parlions, hier:

"L'exposition provinciale qui a eu lieu à Québec, du 10 au 15 du courant, a été, sans contredit, couronnée d'un grand succès. S'il faut en croire ce qui se dit partout en ville, la compagnie aura un surplus de 15 à 18 mille piastres. Les actionnaires ont donc raison de se réjouir d'un résultat semblable. De plus, Québec a été visité par un très grand nombre d'étrangers; les hôtels ont été encombrés; presque chaque famille de la ville a eu des visiteurs; par conséquent, les épiciers, les hôteliers, les cochers, les boulangers, etc., ont fait de bonnes affaires. Nous croyons donc qu'au point de vue financier, l'exposition a été une bonne solution pour Québec.

L'exposition en elle-même a-t-elle eu du succès? En d'autres termes, sous le rapport du nombre et de la qualité des articles exposés, de l'organisation, de l'enseignement et de la satisfaction des exposants, peut-elle soutenir la comparaison avec celles qui ont eu lieu ici ou ont eu lieu dans les autres villes du Canada? Nous craignons qu'il ne faille donner une réponse négative à cette question.

La direction nous paraît avoir travaillé pour faire de l'argent, surtout. Sans doute, la compagnie avait le droit, et même le devoir, de faire tout en son pouvoir pour réaliser des bénéfices raisonnables. Mais elle avait aussi le devoir de donner au public pour son argent. Recevant \$23,000 de subvention, elle devait être un peu libérale envers les exposants surtout.

Disons le mot, elle a menagé un peu fort, et elle a peut-être été un peu exigeante. Bon nombre de personnes qui désiraient exposer et qui auraient contribué à l'augmentation des bénéfices n'ont pu être empêchés par ses exigences. Entre autres, pour ne parler que de nos concitoyens, Laliberté, Paquet, Gilbert, Renfrew, Livermoia, dont les produits auraient certainement beaucoup ajouté à l'éclat de l'exposition, ont cru devoir s'abstenir. Un certain nombre d'éleveurs de chevaux, de bestiaux, de moutons et de porcs n'ont pas exposé. Nous pourrions citer des noms, s'il le fallait. La compagnie y aurait gagné sous tous les rapports si elle s'était montrée plus libérale. Les prix accordés étaient à peine suffisants. Ainsi Sherbrooke, qui ne reçoit pas de subvention, accorde des prix presque aussi élevés. Il y avait trop peu de lumière, le soir, dans certains édifices; au contraire, par exemple, il faisait obscur dans les annexes; il en était ainsi sur le terrain même. L'eau manquait. Les propriétaires d'animaux ont eu bien de la peine à alimenter leurs bêtes. Le poulailler était trop petit. On n'y pouvait presque rien voir. Les oies et les dindes étaient littéralement invisibles, à moins de se mettre à genoux et de se pencher jusqu'à terre. Il fallait se contenter de les entendre crier. Les stalles des animaux, nous assure notre connaissance, n'étaient pas convenables; pourtant avec cinq ou six cents piastres de plus on aurait fait une bonne installation.

L'organisation manquait à peu près complètement. Il n'y avait pas d'ordre. Les personnes qui voulaient renvoyer son reconnaissance de s'y instruire, par conséquent. Quelques affiches placées à différents endroits du terrain, une classification correcte des objets, et un surintendant calme et connaissant son affaire dans chaque département auraient suffi pour permettre à tous les visiteurs de se renseigner parfaitement.

Le comité a aussi menagé un peu trop en choisissant une partie des juges. Les juges compétents sont toujours rares et difficiles à trouver; par conséquent, il en coûte pour obtenir leurs services. Elle aurait peut-être pu choisir, dans plusieurs cas, un peu mieux, si elle avait voulu être un peu plus libérale. Nous ne préférons pas davantage, car ceux qui ont suivi l'exposition de près savent à quel point nous faisons allusion.

L'exposition agricole, celles des voitures, des volailles et des porcs étaient très belles. La partie industrielle était peu considérable. Il y avait peu de chevaux, peu de moutons, et ce qu'il y avait, à part quelques exceptions, n'était pas de premier choix. Il y avait peu de bestiaux à part du bétail canadien qui formait une des parties les plus attrayantes de l'exposition; mais beaucoup des animaux exposés étaient de bons spécimens.

En somme, il est douteux que l'exposition, en tant qu'exposition, ait été couronnée d'un grand succès, et nous croyons savoir qu'un bon nombre des exposants ne reviendraient pas l'année prochaine à la compagnie qui voudrait renouveler son entreprise. Nous le savons, le temps pour tout organiser a été très court; et si l'on veut être juste, il faut tenir compte de cette circonstance. Mais enfin, il paraît avéré que l'on s'est appliqué surtout à assurer le succès purement financier de l'exposition. C'est pourquoi nous croyons que la compagnie ne pourrait pas faire un meilleur exposé l'année prochaine, avec quelque chance de succès, même purement financier. C'est malheureux, car pourquoi ne pourrait-on pas faire ici ce que l'on fait à Sherbrooke?

Il nous semble que M. le sénateur Landry pourrait choisir pour l'aider des hommes un peu moins excités, un peu plus polis et affables, et que la compagnie pour se départir, tout en maintenant la discipline et en empêchant les abus, de cette rigidité qui frise parfois la tyrannie et l'injustice. Elle pourrait aussi, ce nous semble, être un peu plus libérale envers tout le monde et y trouver encore son compte. Le gouvernement et la ville devraient se faire représenter dans le bureau de direction par des hommes qui ont quelque expérience dans ce genre de choses; ce qui n'a guère été fait cette année.

Nous faisons ces observations dans l'intérêt public, après nous être renseignés auprès de personnes compétentes. Personnellement, nous n'avons pas le moindre sujet de nous plaindre de la compagnie de l'exposition, n'ayant eu aucune affaire avec elle. Nous nous croyons donc en mesure d'exprimer à ce sujet une opinion absolument impartiale.

Le port de Québec

Le nombre des steamers et des voiliers qui d'ordinaire fréquentent le port de Québec continue de diminuer. Depuis l'ouverture de la navigation jusqu'à ce jour, 161 voiliers sont entrés dans le port de Québec contre 182 pendant la période correspondante de l'an dernier. Pendant la même période, 285 steamers sont entrés dans notre port contre 318 l'an dernier. C'est-à-dire qu'il y a 21 voiliers et 33 steamers de moins que l'an dernier.

Précieuse découverte

L'Alcooléide fait des merveilles. Depuis la découverte de cette précieuse préparation, les malheureux esclaves de la passion de l'ivrognerie se font de plus en plus rares. L'Alcooléide fait disparaître l'envie de boire et ce qui est à considérer, il est absolument inoffensif.

Panphlets et direction envoyés gratis sur demande. Préparé par J. B. MORIN & Co, 161, rue St-Joseph, St-Roch, Québec.

NOUVELLES du SAGUENAY

Il ne manque pas de cultivateurs qui ont terminé leurs récoltes en général, tous sont assez satisfaits, quoique les grains soient moins beaux que l'an dernier. Les labours d'automne sont commencés.

Une exposition de Comté et une grande Convention Agricole auront lieu à Hébertville, Lac St-Jean, les 26 et 27 septembre. Tous les amis de la cause agricole dans le comté de Chicoutimi sont invités à se rendre à Hébertville pour mercredi et jeudi prochain; ils pourront profiter de la circonstance pour assister à la bénédiction du pont de la Grande Décharge.

Le conseil de Chicoutimi se trouve dans une position financière fort difficile. Le fait que certains contribuables refusent de payer leurs taxes rend encore la position plus difficile et le conseil ne peut plus faire face à ses obligations.

L'avis du conseil suggère de faire des emprunts temporaires ou de faire voter par les contribuables un règlement permettant de se procurer de l'argent.

Le dernier numéro de la Gazette Officielle du Canada, contient la révocation de l'acte Scott dans le comté de Chicoutimi. Par suite de cette révocation, les licences actuelles pour débits de boissons sont nulles et il n'est plus permis aux licenciés actuels de vendre, même avec certificat. Il leur faut une licence ordinaire, accordée par le Conseil.

CE QUE DIT CREEDON

Le vaillant Australien dans de bonnes conditions pour son prochain combat avec Fitzsimmons

Il parle un peu de sa vie passée - Il ne fait pas un secret des moyens qu'il emploie pour se maintenir en forme - Son gérant n'a pas confiance aux médecins.

(Du Chronicle, de Saint-Louis, Mo.) Avec l'approche du 26 septembre, date fixée pour le combat de \$5,000 entre Dan Creedon et Bob Fitzsimmons, les incertitudes sur le résultat de cette joute se propagent rapidement et l'intérêt qu'y apportent les amateurs du sport s'accroît considérablement. Bien que la majeure partie des parieurs se tienne du côté de Fitzsimmons, il n'en est pas moins vrai que bien peu connaissent à fond les mérites personnels qu'il était facile de vaincre Creedon. Mais il faut remarquer que Creedon a fait du progrès; progressant incroyablement depuis son arrivée dans ce pays.

Sans compter les avantages que Creedon a retirés des exercices qu'il a pris avec Corbett, pour préparer celui-ci à sa grande lutte avec Mitchell, son système de vie et les règles d'hygiène qu'il a suivies ont considérablement amélioré son état de santé.

Il y a quelques temps le bruit courait que Creedon souffrait de rhumatisme musculaire et que ses beaux jours, comme pugiliste, étaient à jamais finis. C'est sans aucun doute une des causes qui a rangé de nombreux amateurs de boxe du côté de Fitzsimmons.

Creedon se fait ses exercices d'entraînement à St-Louis sous les soins de son frère de lait, Tommy Tracy. Un reporter du Chronicle a été lui rendre visite au bureau de son gérant, le col John D. Hopkins, au théâtre Pope et, entre autres choses, entra sur le terrain des confidences au sujet de l'histoire du rhumatisme musculaire.

"Au mois de décembre dernier" (il ne put s'empêcher de rire en entendant ce sujet) "je donnais des représentations de boxe dans une troupe de variétés et de jeux athlétiques. Nous avions joué toute une semaine à Boston. Pendant la semaine de Noël, il fit très froid et la scène du théâtre où nous jouions était médiocrement chauffée. Les loges d'acteurs étaient si froides que l'air respiré se congelait au sortir de la bouche. Dans le contrat que j'avais signé avec le gérant, il était stipulé que je devais boxer deux séries de trois rounds chaque, dont une avec n'importe quel pugiliste de l'endroit possédant de l'ambition de me "faire mordre la poussière."

"Quoique mon programme ne fut pas bien difficile à remplir, au point de vue de l'art, ma tâche n'en était pas moins dure et monotone. Aussi je suis parvenu à mes fins lorsque je quittai la scène pour rentrer dans ma froide et humide loge. Je résistai aux sentiments de malaise que m'occasionnerent ces changements soudains de température jusqu'au dernier soir de notre engagement, alors qu'un frisson de maladie me passa sur le dos, que mes jambes flageolaient et que je sentis mon estomac malade, au moment où je m'habillais pour quitter le théâtre. Je me rendis de suite à une brette de voisinage; on me servit deux verres de whiskey chaud et je m'empressai d'aller me coucher bien chaudement dans un bon lit.

"A mon réveil, le lendemain matin, mon coude droit était raide et endolori, et les muscles de mes bras étaient enflés et me faisaient terriblement souffrir.

"Mon état s'aggrava rapidement. Le médecin m'ordonna de mettre des sacs pleins et ordonna une décoction d'aloë pour mon rhumatisme musculaire. En moins d'une semaine, je devins complètement incapable de me tenir sur les pieds.

"Désespéré, je renvoyai mon médecin et l'essai de soi-disant remèdes pour les rhumatismes en assez grand nombre pour garnir les tablettes d'un pharmacien ordinaire. Sur les instances du col. John D. Hopkins mon gérant, Fichet et les autres de la troupe, je me rendis à la boutique des Pilules Roses de Dr Williams. Le col. Hopkins avait tant lu dans les journaux de guérisons merveilleuses opérées par les Pilules Roses qu'il en avait fait l'essai lui-même, étant une victime d'attaques périodiques de rhumatisme.

Creedon se fait ses exercices d'entraînement à St-Louis sous les soins de son frère de lait, Tommy Tracy. Un reporter du Chronicle a été lui rendre visite au bureau de son gérant, le col John D. Hopkins, au théâtre Pope et, entre autres choses, entra sur le terrain des confidences au sujet de l'histoire du rhumatisme musculaire.

"Au mois de décembre dernier" (il ne put s'empêcher de rire en entendant ce sujet) "je donnais des représentations de boxe dans une troupe de variétés et de jeux athlétiques. Nous avions joué toute une semaine à Boston. Pendant la semaine de Noël, il fit très froid et la scène du théâtre où nous jouions était médiocrement chauffée. Les loges d'acteurs étaient si froides que l'air respiré se congelait au sortir de la bouche. Dans le contrat que j'avais signé avec le gérant, il était stipulé que je devais boxer deux séries de trois rounds chaque, dont une avec n'importe quel pugiliste de l'endroit possédant de l'ambition de me "faire mordre la poussière."

"Quoique mon programme ne fut pas bien difficile à remplir, au point de vue de l'art, ma tâche n'en était pas moins dure et monotone. Aussi je suis parvenu à mes fins lorsque je quittai la scène pour rentrer dans ma froide et humide loge. Je résistai aux sentiments de malaise que m'occasionnerent ces changements soudains de température jusqu'au dernier soir de notre engagement, alors qu'un frisson de maladie me passa sur le dos, que mes jambes flageolaient et que je sentis mon estomac malade, au moment où je m'habillais pour quitter le théâtre. Je me rendis de suite à une brette de voisinage; on me servit deux verres de whiskey chaud et je m'empressai d'aller me coucher bien chaudement dans un bon lit.

"A mon réveil, le lendemain matin, mon coude droit était raide et endolori, et les muscles de mes bras étaient enflés et me faisaient terriblement souffrir.

"Mon état s'aggrava rapidement. Le médecin m'ordonna de mettre des sacs pleins et ordonna une décoction d'aloë pour mon rhumatisme musculaire. En moins d'une semaine, je devins complètement incapable de me tenir sur les pieds.

"Désespéré, je renvoyai mon médecin et l'essai de soi-disant remèdes pour les rhumatismes en assez grand nombre pour garnir les tablettes d'un pharmacien ordinaire. Sur les instances du col. John D. Hopkins mon gérant, Fichet et les autres de la troupe, je me rendis à la boutique des Pilules Roses de Dr Williams. Le col. Hopkins avait tant lu dans les journaux de guérisons merveilleuses opérées par les Pilules Roses qu'il en avait fait l'essai lui-même, étant une victime d'attaques périodiques de rhumatisme.

Creedon se fait ses exercices d'entraînement à St-Louis sous les soins de son frère de lait, Tommy Tracy. Un reporter du Chronicle a été lui rendre visite au bureau de son gérant, le col John D. Hopkins, au théâtre Pope et, entre autres choses, entra sur le terrain des confidences au sujet de l'histoire du rhumatisme musculaire.

"Au mois de décembre dernier" (il ne put s'empêcher de rire en entendant ce sujet) "je donnais des représentations de boxe dans une troupe de variétés et de jeux athlétiques. Nous avions joué toute une semaine à Boston. Pendant la semaine de Noël, il fit très froid et la scène du théâtre où nous jouions était médiocrement chauffée. Les loges d'acteurs étaient si froides que l'air respiré se congelait au sortir de la bouche. Dans le contrat que j'avais signé avec le gérant, il était stipulé que je devais boxer deux séries de trois rounds chaque, dont une avec n'importe quel pugiliste de l'endroit possédant de l'ambition de me "faire mordre la poussière."

"Quoique mon programme ne fut pas bien difficile à remplir, au point de vue de l'art, ma tâche n'en était pas moins dure et monotone. Aussi je suis parvenu à mes fins lorsque je quittai la scène pour rentrer dans ma froide et humide loge. Je résistai aux sentiments de malaise que m'occasionnerent ces changements soudains de température jusqu'au dernier soir de notre engagement, alors qu'un frisson de maladie me passa sur le dos, que mes jambes flageolaient et que je sentis mon estomac malade, au moment où je m'habillais pour quitter le théâtre. Je me rendis de suite à une brette de voisinage; on me servit deux verres de whiskey chaud et je m'empressai d'aller me coucher bien chaudement dans un bon lit.

"A mon réveil, le lendemain matin, mon coude droit était raide et endolori, et les muscles de mes bras étaient enflés et me faisaient terriblement souffrir.

"Mon état s'aggrava rapidement. Le médecin m'ordonna de mettre des sacs pleins et ordonna une décoction d'aloë pour mon rhumatisme musculaire. En moins d'une semaine, je devins complètement incapable de me tenir sur les pieds.

"Désespéré, je renvoyai mon médecin et l'essai de soi-disant remèdes pour les rhumatismes en assez grand nombre pour garnir les tablettes d'un pharmacien ordinaire. Sur les instances du col. John D. Hopkins mon gérant, Fichet et les autres de la troupe, je me rendis à la boutique des Pilules Roses de Dr Williams. Le col. Hopkins avait tant lu dans les journaux de guérisons merveilleuses opérées par les Pilules Roses qu'il en avait fait l'essai lui-même, étant une victime d'attaques périodiques de rhumatisme.

TOUTES LES DAMES QUI ONT BESOIN DE SOUS-VÊTEMENTS

et qui comprennent ce que vaut la laine pure et savent aussi apprécier la parfaite confection, achètent la "HEALTH BRAND" pour elles et pour leurs enfants. Ces vêtements sont confectionnés en Gilets, Pantalons, Caleçons collants et Combinaisons, et se vendent chez tous les marchands de nouveautés de première classe.

THE MONTREAL SILK MILLS COMPANY, LTD. MONTREAL.

Je voudrais pouvoir prendre les médecins; ils m'ont fait dépenser des centaines de dollars avec leurs remèdes, déclama le col. Hopkins.

"Après avoir employé une boîte de Pilules Roses," continua Creedon, "les douleurs commencèrent à me laisser, mon appétit s'éleva; je commençai à prendre une autre boîte, et les douleurs et les enflures disparurent. Mes pieds et de mes pieds, et les muscles de mes bras reprirent leur état normal.

"Je partis pour Jacksonville, Fla., le jour de l'an en compagnie de "Billy" Delaney, l'entraîneur de John Corbett, pour aider à préparer le champion au grand combat intercontinental qui devait avoir lieu avec Charley Mitchell. Je venais de terminer ma seconde boîte de Pilules Roses quand je quittai Boston. Le changement soudain de climat, ainsi que l'atmosphère fétide de Mayport, où Corbett prenait ses exercices d'entraînement, ravivèrent les douleurs que j'avais ressenties aux muscles et je commençai à m'alarmer sur mon état.

"Je me rendis à Jacksonville et m'achetai des Pilules Roses. Le merveilleux effet que produisirent ces pilules est vraiment incroyable.

Les Pilules Roses combattirent avec succès le rhumatisme et les germes de maladie que les nuits humides de la côte de Floride semblaient avoir implantés dans mon système. Après quelques jours de repos, j'étais en état de commencer à faire l'exercice avec Corbett et la santé me revint rapidement, les muscles de mes jambes et de mes bras devenant aussi forts que jamais.

"Jamais dans ma vie je n'ai travaillé si fort pendant les suites des exercices d'entraînement de Corbett à Mayport. Les rhumatismes que je ressentais aux coudes quelques semaines auparavant avaient disparu, ainsi que toute douleur ou rigidité, comme peuvent l'attester tous ceux qui sont venus à Mayport et m'ont vu jouer à la paume et courir sur la plage de sable.

"Un fait digne de remarque c'est que je passai des révisions fatigues du nord à l'humide climat de la Floride après une série d'attaques rhumatismales, sans prendre aucun soin de ma santé, à part mon traitement régulier des Pilules Roses. Je vous donne tous les détails de ce cas pour qu'on sache à quel point une bonne fois sur mon état. Je ne me suis jamais senti si bien de toute ma vie, et si je me marie pas d'accidents, je serai prêt à entrer en lice pour le grand combat du 26 septembre."

Je certifie par les présentes que l'entrevue ci-dessus est véridique dans tous ses détails. (Signé), DAN CREEDON.

Les Pilules Roses du Dr Williams sont particulièrement indispensables pour les athlètes et ceux qui ont à prendre des exercices violents. Elles agissent comme tonique et durcissent le corps, stimulent le système entier et tiennent le sang et les nerfs dans la meilleure des conditions. Ces pilules amènent une guérison radicale dans toutes les maladies causées par les excès de travail, dépression mentale ou excès d'aucun genre. En vente chez tous les marchands pour 50 cents la boîte ou six boîtes pour \$2.50, jamais vendues à la grosse ou au cent.

Glover, Fry & Cie. Importation

DE Marchandises

Nouvelles

POUR L'AUTOMNE

Sous-Vêtements en Laine; Bas par Côtes;

Tam O'Shanter's; Bonnets Écossais.

Chaque semaine nous recevons de nouvelles Marchandises provenant directement des manufactures, et achetant et vendant exclusivement au comptant nous pouvons offrir tous les avantages aux acheteurs.

Nous mentionnons quelques articles parmi beaucoup d'autres qui sont maintenant en magasin et prêts pour la vente.

Camicos en laine pour hommes, de la meilleure fabrication écossaise, \$1.15, \$1.24, \$1.35, \$1.45, \$1.55, \$1.65, \$1.75, \$1.85, \$1.95.

Caleçons en laine pour hommes, meilleure laine écossaise, \$1.25, \$1.35, \$1.45, \$1.55, \$1.75, \$1.85, \$1.95.

Camicos en laine pour enfants, 65c, 70c, 80c et 90c.

Camicos en cachemire pour dames, 65c, 75c, 80c et 90c.

Bas en cachemire, côtes noir, pour dames, 45c, 50c, 55c, 60c, 65c, 70c, 75c, 80c, 85c, 90c, 95c, 100c, suivant la grandeur.

Bonnets écossais, meilleure teinture indigo, styles Argyle et Prince George, 35c et 50c.

Tam O'Shanter's en laine. Grande variété de patrons à 25c. Aussi, en drap bien marin avec nous, à 45c.

Plaids écossais, Clans, Victoria, Gordon, McKenzie et Hunting Stuart, à 45c.

Toutes Ventes Strictement Comptant

Simons & Foulds RUE DE LA FABRIQUE

Blouses! Notre stock de Blouses Automne est maintenant au complet.

Nous sommes prêts à vous faire voir les dernières Nouveautés en Etoffes à Robes, Soies, Velours, Garnitures Les plus Hautes Nouveautés en fait de CHAPEAUX POUR DAMES et les plus riches Garnitures, à des prix très modérés.

Spécial, 50 doz. de CAVISOLES POUR DAMES, valant \$1.25 pour six vendues à 75 Cts.

F. SIMARD, 137 RUE ST-JOSEPH

Les Etoffes à Robes Priestley

A la longue, c'est la qualité de l'étoffe qui décide de la beauté d'un costume de dame. Toute dame qui a étudié ce genre de chose est au courant de ceci. Tous admettent que les Etoffes à Robes de Priestley sont les meilleures sur le marché. Les dames Anglaises le reconnaissent. Les dames Américaines préfèrent les Etoffes à Robes Priestley aux Etoffes Françaises. Nos dames Canadiennes les demandent. Elles durent plus longtemps que les autres étoffes; mais leur charme consiste dans une richesse et une douceur particulières d'apparence, et une souplesse qui leur permet de mettre un costume avec rythme et harmonie, le rêve de toute femme de goût.

Grands Remerciements

au public pour l'encouragement qu'il nous a donné depuis le commencement de notre grande vente à réduction. La foule qui se presse tous les jours à nos comptoirs est une preuve que nous donnons ce que nous promettons.

Des NOUVEAUX "JOBS"

Notre stock de Blouses Automne est maintenant au complet. Inutile d'énumérer tous les prix. Une visite vous convaincra que nos réductions sont grandes. Qu'on se le dise, et en foule toujours au même endroit.

Myrand & Pouliot

215 A 219, RUE ST-JOSEPH 1er septembre 1894.

Vente sans Réserve!

MM. ROYER & LACHANCE ayant résolu de transporter leur magasin dans une autre partie de la ville, vendront d'ici à huit jours, un grand assortiment de Marchandises riches, avec une réduction extraordinaire. Ces marchands ayant acheté le fonds de banqueroute de N. Royer & Co, sont en position de vendre

50 P. C. DE REDUCTION sur le PRIX COUTANT des marchandises suivantes: Tweeds Canadiens, Anglaises et Écossaises, Serge noire et couleur, Cachemires, Etoffes à Robes, Draps pour Pardessus et Manteaux, Collets, Cravates, Gants pour Dames et Messieurs, Chapeaux, Collets de toutes sortes, Valises, etc.

ROYER & LACHANCE

21, rue Notre-Dame, Basse-Ville 19 juillet.—n.o.

THE CAFE

126, rue du Pont ST-ROCH

Venez Essayer

Nos célèbres Thés Japon vert naturel, noir Gunpowder, à 25c et 30c, avec trois présents de vaisselle de couleur, à chaque livre, et aussi, thé depuis 5c, 12c, 15c, 20c, 25c, 30c, 40c, 50c à \$1.00 la livre avec escompte à 15 p. c.

VIN depuis 50c à 60c et 80c à \$1.00. Brandy en bouteille depuis 50c et 60c à \$1.75 la bouteille.

LIQUEURS de toutes sortes, Epicerie, Conserve, Fromage, Bonbons, etc., Vaisselles, Verres, Ferblanterie, Jouets de toutes sortes, Albums, Poupées, depuis 5c à \$3.00, etc. Grains, fleur de toutes sortes, Provisions, Lard, etc. Tabac anglais. Nous venons de recevoir 3000 lbs de tabac canadien, jobs à 5c la livre, par balles de 25 à 30 lbs, et nous pouvons le garantir de première qualité.

ETIENNE SYLVAIN

120 - 126, RUE DU PONT 7 septembre.

Johannis. Le Roi des Faux de Table. Fournisseurs alliés de St. Maurice et de la Baie Victoria. 117, rue St-Joseph, Québec. Téléphone 145.

BEHAN BROS IMPORTATIONS D'AUTOMNE! VOUS VENONS DE RECEVOIR les dernières nouveautés...

CHEMIN DE FER GRAND-TRONC Excursion Annuelle dans les Etats de l'Ouest

Excursion à Taux Réduits BOSTON ET NEW-YORK Les 26 et 27 Septembre 1894

PACIFIQUE CANADIEN Trains Réguliers ALLANT A MONTREAL

Compagnie de Navigation Du Richelieu et d'Ontario

Articles pour le Cou POUR HOMMES

GANTS MOCHA Ce sont les meilleurs gants non préparés manufacturés dans toutes les nuances choisies.

Articles pour le Cou POUR HOMMES

S. Carsley 1765, 1767, 1769, 1771, 1773, 1775, 1777 et 1779 Rue Notre-Dame MONTREAL

COLONNE CARSLEY Les Ordres expédiés par la Maille seront promptement exécutés.

Chapeaux de feutre POUR DAMES Une immense variété de patrons de chapeaux de feutre pour dames, maintenant en main.

S. CARSLEY RUE NOTRE-DAME

Chapeaux de feutre GARNIS Dans toutes les formes et couleurs nouvelles pour la saison.

S. CARSLEY

Chemises Blanches POUR HOMMES

Sous-Vêtements POUR HOMMES

Gants pour hommes

GANTS MOCHA

S. CARSLEY

S. Carsley 1765, 1767, 1769, 1771, 1773, 1775, 1777 et 1779 Rue Notre-Dame MONTREAL

Seconde Edition LA CHINE ET LE JAPON

La Chine se prépare A venger sa défaite Yokohama, 22.—Les dernières nouvelles au sujet des pertes des Japonais pendant la bataille de Ping-Yang...

Le Vatican et le Quirinal Intervention des empereurs François-Joseph et Guillaume

La défaite des Chinois Le Courrier des Etats-Unis publie les détails suivants: Les Japonais viennent de battre les Chinois sur mer comme ils l'avaient fait sur terre...

Chien-Yuen, cuirassé d'escadre de 7,335 tonnes, construit à Stettin (Prusse).

LE SERMENT CHINOIS En Sis du Céleste empire se coupe la main en prêtant serment

ENQUETES MARITIMES Devant la commission du Havre

Après sept ans d'incarcération Un forçat offre de prouver son innocence

LEON XIII Et les Canadiens des Etats-Unis

Nouvelle religieuse Le R. P. Soulier, supérieur général des Oblats, est aux Etats-Unis...

SUCCES DU LIBRE-ÉCHANGE DANS VICTORIA

Melbourne, 22.—Les élections générales, qui viennent d'avoir lieu à Victoria, colonie australienne, a eu pour résultat la défaite de l'administration protectionniste...

Le meurtre de Cosgrove Green plaide non-coupable

Le nouveau chemin de fer Les travaux vont commencer prochainement dans la Nouvelle-Écosse

LE SERMENT CHINOIS En Sis du Céleste empire se coupe la main en prêtant serment

Deux soucoupes de porcelaine brisées

LAING PROVISIONS CO

PILULES VIOLETTES HUMPHREY

ELLES rétablissent la Santé, chassent la Douleur et prolongent la Vie.

Les Filules Violettes de Humphrey CHEZ TOUS LES PHARMACIENS

Notre-Dame de Lourdes Conversions et guérisons

Un capitaliste new-yorkais qui se trouvait à Lourdes, ces jours derniers, s'est converti au catholicisme en écoutant une allocution de Mgr Keane qui prêchait au lieu des pèlerins.

Le livre de Zola à l'index Rome, 22.—Les autorités du vatican viennent d'insérer le livre de Zola intitulé Lourdes sur l'Index Librorum Prohibitorum.

Le meurtre de Cosgrove Green plaide non-coupable

Le nouveau chemin de fer Les travaux vont commencer prochainement dans la Nouvelle-Écosse

LAING PROVISIONS CO

PILULES VIOLETTES HUMPHREY

ELLES rétablissent la Santé, chassent la Douleur et prolongent la Vie.

Les Filules Violettes de Humphrey CHEZ TOUS LES PHARMACIENS

JNO. I. LAROCHE 725, RUE ST-ALBAIR, QUEBEC

Achetez Grande Bouteille 25 cts. PAIN-KILLER AUCUNE AUTRE MEDICINE si efficace pour Colique, Choléra Canadien, Crampes, Frissons, Diarrhée, Dysenterie, Choléra Morbus, Choléra des enfants, et tous Maux d'Intestins.

Vin à la Creosote de Hêtre DU DR POURTIER GUÉRIT LA CONSOMPTION, LA TOUX ET LA BRONCHITE.

ANNONCE DE BRUNET, LAURENT & CIE SEMAINE DES Tweeds et Hardes Faites LUNDI, le 10 du courant, nous commencerons la vente des Hardes faites et des Tweeds légèrement endommagés par la fumée.

BRUNET, LAURENT & CIE Enseigne de la Feuille d'Erable

Chemins de Fer de Québec et du Lac St-Jean LA NOUVELLE ROUTE CONDUISANT AU CELEBRE SAGUENAY

Un char de PIANOS

REDUCTION de 25 à 50%

Bernard, Fils & Cie EDITEURS DE MUSIQUE

Avez-vous Besoin DE PEINTURE, D'HUILE ET DE TEREBENTHINE

ANNONCES NOUVELLES
Anchor Cure—Anchor Medicine Co.
Job—Le Syndicat de Québec.

Les Agents Américains
LEUR VISITE AU CANADA
ILS SONT ENCHANTES
Suggestions pratiques

LA CAUSE DE LA "CANADA-REVUE"
Cette rumeur d'un règlement
Entrevue avec M. Filiatrault

AU PARC DERY
Courses en bicyclette
No pas oublier les grandes courses en bicyclette qui auront lieu demain après-midi, au Parc Dery.

2 Ans de Grandes Douleurs à l'Epaule
Guéries par le "D. & L." MENTHOL PLASTER

VENTE A L'ENCAN
Par LS. DESCHENES
Dans l'affaire de JONAS GOSSELIN, Maître boulanger, St-Sauveur, Québec.—PALLU.

Henry A. Bedard
Comptable et Liquidateur
L'acceptation d'audit de comptes, de révision de livres et de préparé des feuilles de balance.

UNE IDEE EXCELLENTE
M. A. R. McDonald le populaire surintendant du chemin de fer intercolonial était à Québec hier soir pour rencontrer les agents généraux de tous les chemins de fer de l'Amérique du Nord et les escorter jusqu'à Ste-Flavie.

Les membres de l'Association des agents généraux de voyageurs des chemins de fer américains, en convention annuelle à Québec depuis lundi dernier, 17 septembre, sont repartis hier soir pour leurs domiciles respectifs, les uns par le Québec Central pour les Etats-Unis de la Nouvelle-Angleterre, les autres par le Pacifique pour les Etats du Centre, du Nord, de l'Ouest et du Sud.

On sait qu'il est rumeur à Montréal depuis quelques jours que la célèbre cause de la Canada-Review vs. Mgr Fabre, dans laquelle M. Filiatrault réclame \$50,000 de dommages à l'évêque de Montréal, sera prochainement réglée. Un des représentants du Herald a eu à ce sujet une entrevue avec M. Filiatrault. Celui-ci a déclaré qu'il désirait un règlement et que de fait, quelque tentative devait être faite dans ce sens. Il dit que son journal a été tué, ses affaires ruinées et que les actionnaires de sa compagnie ont perdu leur argent, et qu'il désire en arriver à un règlement. Il demande d'abord que les actionnaires de sa compagnie soient remboursés des \$10,000 qu'ils ont mis dans l'entreprise. Il y a en outre à considérer les dépenses légales qui s'élevaient à une somme assez ronde, et le fait que le journal a été tué.

LA CROSSE
"Star" vs "Quebec"
L'exécutif de la Q. A. A. a décidé de diviser entre les institutions de charité de Québec et Ottawa, les \$250 promises au Star pour la jouée de samedi dernier. Comme on s'en rappelle, les Stars ont laissé le champ après avoir eu plusieurs de leurs joueurs blessés, et lorsque les deux clubs avaient chacun trois parties à leur actif.

Musique sur la Terrasse
Avec la bienveillante permission du lieutenant-colonel Montzambert et de ses officiers, la fanfare de la batterie "B" exécutera de 8 à 10 heures, ce soir, le programme suivant:
1 Ouverture—Zanetta. Auler.
2 Solo de clar.—5 airs d'opéra... Brepsaul. J. E. Wallis.
3 Sélection—Mariana. Waldteufel. L. N. Genereux.
4 Solo de cornet.—Les folies. Waldteufel. L. N. Genereux.
5 Sélection—Luzerza Borgina. Donizetti.
6 Valse—Estudiantina. ... Waldteufel.
7 Ballade—Musique de Wm Tell. Rossini.

AVIS EST PAR LE PRÉSENT DONNÉ
Vendredi, le 5 Octobre 1894
A 11 Heures A. M.
A mon bureau No 75, rue St-Pierre, Basse-Ville, Québec, on procédera à la vente par enchères publiques de tous les biens dépendants de cette succession comme suit:
A.—Les lots 618, 619, 620 et 621 du cadastre officiel pour le quartier St-Jacques de la cité de Québec, avec bâtisses dessus construites, circonscrites et dépendances. Les lots 618 et 619 ont une superficie de 150-150 et 100, rue Beauregard, Québec.
B.—Le lot 622 qui contient vingt-deux de cadastre officiel pour le quartier St-Jacques de la cité de Québec, avec bâtisses dessus construites, circonscrites et dépendances. Ce dernier emplacement se trouve situé coin des rues St-Jacques et Hamel, St-Sauveur, Québec.

BUREAU
125, RUE ST-PIERRE
QUÉBEC
Collection de dettes bonnes, douteuses ou mauvaises, à bonnes conditions.
Il a une grande expérience pour servir d'arbitre dans les causes de compromis entre Débiteurs et Créanciers.

De là, M. McDonald le populaire surintendant du chemin de fer intercolonial était à Québec hier soir pour rencontrer les agents généraux de tous les chemins de fer de l'Amérique du Nord et les escorter jusqu'à Ste-Flavie. Ces messieurs à leur arrivée du lac St-Jean hier soir se sont rendus au Frontenac où ils ont dîné et ensuite ont traversé à Lévis où M. McDonald avait mis trois chars palais à leur disposition.

Leur départ pour la Rivière-du-Loup. Ce matin, à sept heures, ces Messieurs partaient pour la Rivière-du-Loup. De là, M. McDonald les conduira en voiture à la Pointe de la Rivière-du-Loup qu'ils visiteront et ensuite à Cacouna.

Un des représentants du Herald a eu à ce sujet une entrevue avec M. Filiatrault. Celui-ci a déclaré qu'il désirait un règlement et que de fait, quelque tentative devait être faite dans ce sens. Il dit que son journal a été tué, ses affaires ruinées et que les actionnaires de sa compagnie ont perdu leur argent, et qu'il désire en arriver à un règlement. Il demande d'abord que les actionnaires de sa compagnie soient remboursés des \$10,000 qu'ils ont mis dans l'entreprise. Il y a en outre à considérer les dépenses légales qui s'élevaient à une somme assez ronde, et le fait que le journal a été tué.

Le Journal d'Ottawa dit: Le club Star invite le Québec à monter à Ottawa. Ils promettent aux Québécois une jolotte honnête et leur assurent qu'ils seront bien traités tout en subissant une défaite des moins conditionnelles. Cette après-midi, sur le champ de la Q. A. A., a lieu la jouée finale de la classe intermédiaire entre les Starsfield et les Young Quebeers.

Jeudi prochain, le 27 courant, à la salle Allaire, aura lieu le premier concert de la saison. Les artistes et amateurs qui y prendront part sont déjà assez avancés pour donner un spectacle qui ne soit pas sans intérêt. Les programmes de la soirée sont: Notta, pour la partie musicale, Mlle Robitaille et M. Roy, et pour la partie théâtrale, Mlle Michaud et M. LeMay. On y donnera une comédie d'Alfred Musset, deux opéras, solos, monologues, et une opérette de Villehichot. Les organisateurs n'ont rien négligé pour composer un programme des plus attrayants. Cartes de vente chez M. Allaire, marchand de musique, chez M. D. Hudon, tailleur, rue St-Jean et le soir à la porte de la salle.

VENTE A L'ENCAN
Par JACQUES & CIE
Vente à l'enchère d'un roulet de Forme, Chevrons, Bois, et autres articles, voitures et instruments aratoires, etc.
LUNDI, 24 septembre, à 10 heures a. m.
A la ferme de feu sieur G. B. DeBoucherville, St-Laurent, Ile d'Orléans.

GRAND PELERINAGE
De l'Association Catholique de Bienfaisance Mutuelle du Canada, (succursale No 110)
C. M. B. A.
A SAINT-ANNE DE BEAUPRE
Par le chemin de fer Québec, Montmorency et Charlevoix.
DIMANCHE, LE 23 SEPTEMBRE
Sous la direction du Chapitre de la succursale.
Le chœur et la fanfare de l'Union Lambertine accompagneront les pèlerins.
Prix du passage, 50 cts. 21 sept.—23

De là, M. McDonald le populaire surintendant du chemin de fer intercolonial était à Québec hier soir pour rencontrer les agents généraux de tous les chemins de fer de l'Amérique du Nord et les escorter jusqu'à Ste-Flavie. Ces messieurs à leur arrivée du lac St-Jean hier soir se sont rendus au Frontenac où ils ont dîné et ensuite ont traversé à Lévis où M. McDonald avait mis trois chars palais à leur disposition.

Leur départ pour la Rivière-du-Loup. Ce matin, à sept heures, ces Messieurs partaient pour la Rivière-du-Loup. De là, M. McDonald les conduira en voiture à la Pointe de la Rivière-du-Loup qu'ils visiteront et ensuite à Cacouna.

Un des représentants du Herald a eu à ce sujet une entrevue avec M. Filiatrault. Celui-ci a déclaré qu'il désirait un règlement et que de fait, quelque tentative devait être faite dans ce sens. Il dit que son journal a été tué, ses affaires ruinées et que les actionnaires de sa compagnie ont perdu leur argent, et qu'il désire en arriver à un règlement. Il demande d'abord que les actionnaires de sa compagnie soient remboursés des \$10,000 qu'ils ont mis dans l'entreprise. Il y a en outre à considérer les dépenses légales qui s'élevaient à une somme assez ronde, et le fait que le journal a été tué.

Le Journal d'Ottawa dit: Le club Star invite le Québec à monter à Ottawa. Ils promettent aux Québécois une jolotte honnête et leur assurent qu'ils seront bien traités tout en subissant une défaite des moins conditionnelles. Cette après-midi, sur le champ de la Q. A. A., a lieu la jouée finale de la classe intermédiaire entre les Starsfield et les Young Quebeers.

Jeudi prochain, le 27 courant, à la salle Allaire, aura lieu le premier concert de la saison. Les artistes et amateurs qui y prendront part sont déjà assez avancés pour donner un spectacle qui ne soit pas sans intérêt. Les programmes de la soirée sont: Notta, pour la partie musicale, Mlle Robitaille et M. Roy, et pour la partie théâtrale, Mlle Michaud et M. LeMay. On y donnera une comédie d'Alfred Musset, deux opéras, solos, monologues, et une opérette de Villehichot. Les organisateurs n'ont rien négligé pour composer un programme des plus attrayants. Cartes de vente chez M. Allaire, marchand de musique, chez M. D. Hudon, tailleur, rue St-Jean et le soir à la porte de la salle.

VENTE A L'ENCAN
Par JACQUES & CIE
Vente à l'enchère d'un roulet de Forme, Chevrons, Bois, et autres articles, voitures et instruments aratoires, etc.
LUNDI, 24 septembre, à 10 heures a. m.
A la ferme de feu sieur G. B. DeBoucherville, St-Laurent, Ile d'Orléans.

GRAND PELERINAGE
De l'Association Catholique de Bienfaisance Mutuelle du Canada, (succursale No 110)
C. M. B. A.
A SAINT-ANNE DE BEAUPRE
Par le chemin de fer Québec, Montmorency et Charlevoix.
DIMANCHE, LE 23 SEPTEMBRE
Sous la direction du Chapitre de la succursale.
Le chœur et la fanfare de l'Union Lambertine accompagneront les pèlerins.
Prix du passage, 50 cts. 21 sept.—23

De là, M. McDonald le populaire surintendant du chemin de fer intercolonial était à Québec hier soir pour rencontrer les agents généraux de tous les chemins de fer de l'Amérique du Nord et les escorter jusqu'à Ste-Flavie. Ces messieurs à leur arrivée du lac St-Jean hier soir se sont rendus au Frontenac où ils ont dîné et ensuite ont traversé à Lévis où M. McDonald avait mis trois chars palais à leur disposition.

Leur départ pour la Rivière-du-Loup. Ce matin, à sept heures, ces Messieurs partaient pour la Rivière-du-Loup. De là, M. McDonald les conduira en voiture à la Pointe de la Rivière-du-Loup qu'ils visiteront et ensuite à Cacouna.

Un des représentants du Herald a eu à ce sujet une entrevue avec M. Filiatrault. Celui-ci a déclaré qu'il désirait un règlement et que de fait, quelque tentative devait être faite dans ce sens. Il dit que son journal a été tué, ses affaires ruinées et que les actionnaires de sa compagnie ont perdu leur argent, et qu'il désire en arriver à un règlement. Il demande d'abord que les actionnaires de sa compagnie soient remboursés des \$10,000 qu'ils ont mis dans l'entreprise. Il y a en outre à considérer les dépenses légales qui s'élevaient à une somme assez ronde, et le fait que le journal a été tué.

Le Journal d'Ottawa dit: Le club Star invite le Québec à monter à Ottawa. Ils promettent aux Québécois une jolotte honnête et leur assurent qu'ils seront bien traités tout en subissant une défaite des moins conditionnelles. Cette après-midi, sur le champ de la Q. A. A., a lieu la jouée finale de la classe intermédiaire entre les Starsfield et les Young Quebeers.

Jeudi prochain, le 27 courant, à la salle Allaire, aura lieu le premier concert de la saison. Les artistes et amateurs qui y prendront part sont déjà assez avancés pour donner un spectacle qui ne soit pas sans intérêt. Les programmes de la soirée sont: Notta, pour la partie musicale, Mlle Robitaille et M. Roy, et pour la partie théâtrale, Mlle Michaud et M. LeMay. On y donnera une comédie d'Alfred Musset, deux opéras, solos, monologues, et une opérette de Villehichot. Les organisateurs n'ont rien négligé pour composer un programme des plus attrayants. Cartes de vente chez M. Allaire, marchand de musique, chez M. D. Hudon, tailleur, rue St-Jean et le soir à la porte de la salle.

VENTE A L'ENCAN
Par JACQUES & CIE
Vente à l'enchère d'un roulet de Forme, Chevrons, Bois, et autres articles, voitures et instruments aratoires, etc.
LUNDI, 24 septembre, à 10 heures a. m.
A la ferme de feu sieur G. B. DeBoucherville, St-Laurent, Ile d'Orléans.

GRAND PELERINAGE
De l'Association Catholique de Bienfaisance Mutuelle du Canada, (succursale No 110)
C. M. B. A.
A SAINT-ANNE DE BEAUPRE
Par le chemin de fer Québec, Montmorency et Charlevoix.
DIMANCHE, LE 23 SEPTEMBRE
Sous la direction du Chapitre de la succursale.
Le chœur et la fanfare de l'Union Lambertine accompagneront les pèlerins.
Prix du passage, 50 cts. 21 sept.—23

De là, M. McDonald le populaire surintendant du chemin de fer intercolonial était à Québec hier soir pour rencontrer les agents généraux de tous les chemins de fer de l'Amérique du Nord et les escorter jusqu'à Ste-Flavie. Ces messieurs à leur arrivée du lac St-Jean hier soir se sont rendus au Frontenac où ils ont dîné et ensuite ont traversé à Lévis où M. McDonald avait mis trois chars palais à leur disposition.

Leur départ pour la Rivière-du-Loup. Ce matin, à sept heures, ces Messieurs partaient pour la Rivière-du-Loup. De là, M. McDonald les conduira en voiture à la Pointe de la Rivière-du-Loup qu'ils visiteront et ensuite à Cacouna.

Un des représentants du Herald a eu à ce sujet une entrevue avec M. Filiatrault. Celui-ci a déclaré qu'il désirait un règlement et que de fait, quelque tentative devait être faite dans ce sens. Il dit que son journal a été tué, ses affaires ruinées et que les actionnaires de sa compagnie ont perdu leur argent, et qu'il désire en arriver à un règlement. Il demande d'abord que les actionnaires de sa compagnie soient remboursés des \$10,000 qu'ils ont mis dans l'entreprise. Il y a en outre à considérer les dépenses légales qui s'élevaient à une somme assez ronde, et le fait que le journal a été tué.

Le Journal d'Ottawa dit: Le club Star invite le Québec à monter à Ottawa. Ils promettent aux Québécois une jolotte honnête et leur assurent qu'ils seront bien traités tout en subissant une défaite des moins conditionnelles. Cette après-midi, sur le champ de la Q. A. A., a lieu la jouée finale de la classe intermédiaire entre les Starsfield et les Young Quebeers.

Jeudi prochain, le 27 courant, à la salle Allaire, aura lieu le premier concert de la saison. Les artistes et amateurs qui y prendront part sont déjà assez avancés pour donner un spectacle qui ne soit pas sans intérêt. Les programmes de la soirée sont: Notta, pour la partie musicale, Mlle Robitaille et M. Roy, et pour la partie théâtrale, Mlle Michaud et M. LeMay. On y donnera une comédie d'Alfred Musset, deux opéras, solos, monologues, et une opérette de Villehichot. Les organisateurs n'ont rien négligé pour composer un programme des plus attrayants. Cartes de vente chez M. Allaire, marchand de musique, chez M. D. Hudon, tailleur, rue St-Jean et le soir à la porte de la salle.

VENTE A L'ENCAN
Par JACQUES & CIE
Vente à l'enchère d'un roulet de Forme, Chevrons, Bois, et autres articles, voitures et instruments aratoires, etc.
LUNDI, 24 septembre, à 10 heures a. m.
A la ferme de feu sieur G. B. DeBoucherville, St-Laurent, Ile d'Orléans.

GRAND PELERINAGE
De l'Association Catholique de Bienfaisance Mutuelle du Canada, (succursale No 110)
C. M. B. A.
A SAINT-ANNE DE BEAUPRE
Par le chemin de fer Québec, Montmorency et Charlevoix.
DIMANCHE, LE 23 SEPTEMBRE
Sous la direction du Chapitre de la succursale.
Le chœur et la fanfare de l'Union Lambertine accompagneront les pèlerins.
Prix du passage, 50 cts. 21 sept.—23

De là, M. McDonald le populaire surintendant du chemin de fer intercolonial était à Québec hier soir pour rencontrer les agents généraux de tous les chemins de fer de l'Amérique du Nord et les escorter jusqu'à Ste-Flavie. Ces messieurs à leur arrivée du lac St-Jean hier soir se sont rendus au Frontenac où ils ont dîné et ensuite ont traversé à Lévis où M. McDonald avait mis trois chars palais à leur disposition.

Leur départ pour la Rivière-du-Loup. Ce matin, à sept heures, ces Messieurs partaient pour la Rivière-du-Loup. De là, M. McDonald les conduira en voiture à la Pointe de la Rivière-du-Loup qu'ils visiteront et ensuite à Cacouna.

Un des représentants du Herald a eu à ce sujet une entrevue avec M. Filiatrault. Celui-ci a déclaré qu'il désirait un règlement et que de fait, quelque tentative devait être faite dans ce sens. Il dit que son journal a été tué, ses affaires ruinées et que les actionnaires de sa compagnie ont perdu leur argent, et qu'il désire en arriver à un règlement. Il demande d'abord que les actionnaires de sa compagnie soient remboursés des \$10,000 qu'ils ont mis dans l'entreprise. Il y a en outre à considérer les dépenses légales qui s'élevaient à une somme assez ronde, et le fait que le journal a été tué.

Le Journal d'Ottawa dit: Le club Star invite le Québec à monter à Ottawa. Ils promettent aux Québécois une jolotte honnête et leur assurent qu'ils seront bien traités tout en subissant une défaite des moins conditionnelles. Cette après-midi, sur le champ de la Q. A. A., a lieu la jouée finale de la classe intermédiaire entre les Starsfield et les Young Quebeers.

Jeudi prochain, le 27 courant, à la salle Allaire, aura lieu le premier concert de la saison. Les artistes et amateurs qui y prendront part sont déjà assez avancés pour donner un spectacle qui ne soit pas sans intérêt. Les programmes de la soirée sont: Notta, pour la partie musicale, Mlle Robitaille et M. Roy, et pour la partie théâtrale, Mlle Michaud et M. LeMay. On y donnera une comédie d'Alfred Musset, deux opéras, solos, monologues, et une opérette de Villehichot. Les organisateurs n'ont rien négligé pour composer un programme des plus attrayants. Cartes de vente chez M. Allaire, marchand de musique, chez M. D. Hudon, tailleur, rue St-Jean et le soir à la porte de la salle.

VENTE A L'ENCAN
Par JACQUES & CIE
Vente à l'enchère d'un roulet de Forme, Chevrons, Bois, et autres articles, voitures et instruments aratoires, etc.
LUNDI, 24 septembre, à 10 heures a. m.
A la ferme de feu sieur G. B. DeBoucherville, St-Laurent, Ile d'Orléans.

GRAND PELERINAGE
De l'Association Catholique de Bienfaisance Mutuelle du Canada, (succursale No 110)
C. M. B. A.
A SAINT-ANNE DE BEAUPRE
Par le chemin de fer Québec, Montmorency et Charlevoix.
DIMANCHE, LE 23 SEPTEMBRE
Sous la direction du Chapitre de la succursale.
Le chœur et la fanfare de l'Union Lambertine accompagneront les pèlerins.
Prix du passage, 50 cts. 21 sept.—23

De là, M. McDonald le populaire surintendant du chemin de fer intercolonial était à Québec hier soir pour rencontrer les agents généraux de tous les chemins de fer de l'Amérique du Nord et les escorter jusqu'à Ste-Flavie. Ces messieurs à leur arrivée du lac St-Jean hier soir se sont rendus au Frontenac où ils ont dîné et ensuite ont traversé à Lévis où M. McDonald avait mis trois chars palais à leur disposition.

Leur départ pour la Rivière-du-Loup. Ce matin, à sept heures, ces Messieurs partaient pour la Rivière-du-Loup. De là, M. McDonald les conduira en voiture à la Pointe de la Rivière-du-Loup qu'ils visiteront et ensuite à Cacouna.

Un des représentants du Herald a eu à ce sujet une entrevue avec M. Filiatrault. Celui-ci a déclaré qu'il désirait un règlement et que de fait, quelque tentative devait être faite dans ce sens. Il dit que son journal a été tué, ses affaires ruinées et que les actionnaires de sa compagnie ont perdu leur argent, et qu'il désire en arriver à un règlement. Il demande d'abord que les actionnaires de sa compagnie soient remboursés des \$10,000 qu'ils ont mis dans l'entreprise. Il y a en outre à considérer les dépenses légales qui s'élevaient à une somme assez ronde, et le fait que le journal a été tué.

Le Journal d'Ottawa dit: Le club Star invite le Québec à monter à Ottawa. Ils promettent aux Québécois une jolotte honnête et leur assurent qu'ils seront bien traités tout en subissant une défaite des moins conditionnelles. Cette après-midi, sur le champ de la Q. A. A., a lieu la jouée finale de la classe intermédiaire entre les Starsfield et les Young Quebeers.

Jeudi prochain, le 27 courant, à la salle Allaire, aura lieu le premier concert de la saison. Les artistes et amateurs qui y prendront part sont déjà assez avancés pour donner un spectacle qui ne soit pas sans intérêt. Les programmes de la soirée sont: Notta, pour la partie musicale, Mlle Robitaille et M. Roy, et pour la partie théâtrale, Mlle Michaud et M. LeMay. On y donnera une comédie d'Alfred Musset, deux opéras, solos, monologues, et une opérette de Villehichot. Les organisateurs n'ont rien négligé pour composer un programme des plus attrayants. Cartes de vente chez M. Allaire, marchand de musique, chez M. D. Hudon, tailleur, rue St-Jean et le soir à la porte de la salle.

VENTE A L'ENCAN
Par JACQUES & CIE
Vente à l'enchère d'un roulet de Forme, Chevrons, Bois, et autres articles, voitures et instruments aratoires, etc.
LUNDI, 24 septembre, à 10 heures a. m.
A la ferme de feu sieur G. B. DeBoucherville, St-Laurent, Ile d'Orléans.

GRAND PELERINAGE
De l'Association Catholique de Bienfaisance Mutuelle du Canada, (succursale No 110)
C. M. B. A.
A SAINT-ANNE DE BEAUPRE
Par le chemin de fer Québec, Montmorency et Charlevoix.
DIMANCHE, LE 23 SEPTEMBRE
Sous la direction du Chapitre de la succursale.
Le chœur et la fanfare de l'Union Lambertine accompagneront les pèlerins.
Prix du passage, 50 cts. 21 sept.—23

De là, M. McDonald le populaire surintendant du chemin de fer intercolonial était à Québec hier soir pour rencontrer les agents généraux de tous les chemins de fer de l'Amérique du Nord et les escorter jusqu'à Ste-Flavie. Ces messieurs à leur arrivée du lac St-Jean hier soir se sont rendus au Frontenac où ils ont dîné et ensuite ont traversé à Lévis où M. McDonald avait mis trois chars palais à leur disposition.

Leur départ pour la Rivière-du-Loup. Ce matin, à sept heures, ces Messieurs partaient pour la Rivière-du-Loup. De là, M. McDonald les conduira en voiture à la Pointe de la Rivière-du-Loup qu'ils visiteront et ensuite à Cacouna.

Un des représentants du Herald a eu à ce sujet une entrevue avec M. Filiatrault. Celui-ci a déclaré qu'il désirait un règlement et que de fait, quelque tentative devait être faite dans ce sens. Il dit que son journal a été tué, ses affaires ruinées et que les actionnaires de sa compagnie ont perdu leur argent, et qu'il désire en arriver à un règlement. Il demande d'abord que les actionnaires de sa compagnie soient remboursés des \$10,000 qu'ils ont mis dans l'entreprise. Il y a en outre à considérer les dépenses légales qui s'élevaient à une somme assez ronde, et le fait que le journal a été tué.

Le Journal d'Ottawa dit: Le club Star invite le Québec à monter à Ottawa. Ils promettent aux Québécois une jolotte honnête et leur assurent qu'ils seront bien traités tout en subissant une défaite des moins conditionnelles. Cette après-midi, sur le champ de la Q. A. A., a lieu la jouée finale de la classe intermédiaire entre les Starsfield et les Young Quebeers.

Jeudi prochain, le 27 courant, à la salle Allaire, aura lieu le premier concert de la saison. Les artistes et amateurs qui y prendront part sont déjà assez avancés pour donner un spectacle qui ne soit pas sans intérêt. Les programmes de la soirée sont: Notta, pour la partie musicale, Mlle Robitaille et M. Roy, et pour la partie théâtrale, Mlle Michaud et M. LeMay. On y donnera une comédie d'Alfred Musset, deux opéras, solos, monologues, et une opérette de Villehichot. Les organisateurs n'ont rien négligé pour composer un programme des plus attrayants. Cartes de vente chez M. Allaire, marchand de musique, chez M. D. Hudon, tailleur, rue St-Jean et le soir à la porte de la salle.

VENTE A L'ENCAN
Par JACQUES & CIE
Vente à l'enchère d'un roulet de Forme, Chevrons, Bois, et autres articles, voitures et instruments aratoires, etc.
LUNDI, 24 septembre, à 10 heures a. m.
A la ferme de feu sieur G. B. DeBoucherville, St-Laurent, Ile d'Orléans.

GRAND PELERINAGE
De l'Association Catholique de Bienfaisance Mutuelle du Canada, (succursale No 110)
C. M. B. A.
A SAINT-ANNE DE BEAUPRE
Par le chemin de fer Québec, Montmorency et Charlevoix.
DIMANCHE, LE 23 SEPTEMBRE
Sous la direction du Chapitre de la succursale.
Le chœur et la fanfare de l'Union Lambertine accompagneront les pèlerins.
Prix du passage, 50 cts. 21 sept.—23

De là, M. McDonald le populaire surintendant du chemin de fer intercolonial était à Québec hier soir pour rencontrer les agents généraux de tous les chemins de fer de l'Amérique du Nord et les escorter jusqu'à Ste-Flavie. Ces messieurs à leur arrivée du lac St-Jean hier soir se sont rendus au Frontenac où ils ont dîné et ensuite ont traversé à Lévis où M. McDonald avait mis trois chars palais à leur disposition.

Leur départ pour la Rivière-du-Loup. Ce matin, à sept heures, ces Messieurs partaient pour la Rivière-du-Loup. De là, M. McDonald les conduira en voiture à la Pointe de la Rivière-du-Loup qu'ils visiteront et ensuite à Cacouna.

Un des représentants du Herald a eu à ce sujet une entrevue avec M. Filiatrault. Celui-ci a déclaré qu'il désirait un règlement et que de fait, quelque tentative devait être faite dans ce sens. Il dit que son journal a été tué, ses affaires ruinées et que les actionnaires de sa compagnie ont perdu leur argent, et qu'il désire en arriver à un règlement. Il demande d'abord que les actionnaires de sa compagnie soient remboursés des \$10,000 qu'ils ont mis dans l'entreprise. Il y a en outre à considérer les dépenses légales qui s'élevaient à une somme assez ronde, et le fait que le journal a été tué.

Le Journal d'Ottawa dit: Le club Star invite le Québec à monter à Ottawa. Ils promettent aux Québécois une jolotte honnête et leur assurent qu'ils seront bien traités tout en subissant une défaite des moins conditionnelles. Cette après-midi, sur le champ de la Q. A. A., a lieu la jouée finale de la classe intermédiaire entre les Starsfield et les Young Quebeers.

Jeudi prochain, le 27 courant, à la salle Allaire, aura lieu le premier concert de la saison. Les artistes et amateurs qui y prendront part sont déjà assez avancés pour donner un spectacle qui ne soit pas sans intérêt. Les programmes de la soirée sont: Notta, pour la partie musicale, Mlle Robitaille et M. Roy, et pour la partie théâtrale, Mlle Michaud et M. LeMay. On y donnera une comédie d'Alfred Musset, deux opéras, solos, monologues, et une opérette de Villehichot. Les organisateurs n'ont rien négligé pour composer un programme des plus attrayants. Cartes de vente chez M. Allaire, marchand de musique, chez M. D. Hudon, tailleur, rue St-Jean et le soir à la porte de la salle.

VENTE A L'ENCAN
Par JACQUES & CIE
Vente à l'enchère d'un roulet de Forme, Chevrons, Bois, et autres articles, voitures et instruments aratoires, etc.
LUNDI, 24 septembre, à 10 heures a. m.
A la ferme de feu sieur G. B. DeBoucherville, St-Laurent, Ile d'Orléans.

GRAND PELERINAGE
De l'Association Catholique de Bienfaisance Mutuelle du Canada, (succursale No 110)
C. M. B. A.
A SAINT-ANNE DE BEAUPRE
Par le chemin de fer Québec, Montmorency et Charlevoix.
DIMANCHE, LE 23 SEPTEMBRE
Sous la direction du Chapitre de la succursale.
Le chœur et la fanfare de l'Union Lambertine accompagneront les pèlerins.
Prix du passage, 50 cts. 21 sept.—23

De là, M. McDonald le populaire surintendant du chemin de fer intercolonial était à Québec hier soir pour rencontrer les agents généraux de tous les chemins de fer de l'Amérique du Nord et les escorter jusqu'à Ste-Flavie. Ces messieurs à leur arrivée du lac St-Jean hier soir se sont rendus au Frontenac où ils ont dîné et ensuite ont traversé à Lévis où M. McDonald avait mis trois chars palais à leur disposition.

Leur départ pour la Rivière-du-Loup. Ce matin, à sept heures, ces Messieurs partaient pour la Rivière-du-Loup. De là, M. McDonald les conduira en voiture à la Pointe de la Rivière-du-Loup qu'ils visiteront et ensuite à Cacouna.

Un des représentants du Herald a eu à ce sujet une entrevue avec M. Filiatrault. Celui-ci a déclaré qu'il désirait un règlement et que de fait, quelque tentative devait être faite dans ce sens. Il dit que son journal a été tué, ses affaires ruinées et que les actionnaires de sa compagnie ont perdu leur argent, et qu'il désire en arriver à un règlement. Il demande d'abord que les actionnaires de sa compagnie soient remboursés des \$10,000 qu'ils ont mis dans l'entreprise. Il y a en outre à considérer les dépenses légales qui s'élevaient à une somme assez ronde, et le fait que le journal a été tué.

Le Journal d'Ottawa dit: Le club Star invite le Québec à monter à Ottawa. Ils promettent aux Québécois une jolotte honnête et leur assurent qu'ils seront bien traités tout en subissant une défaite des moins conditionnelles. Cette après-midi, sur le champ de la Q. A. A., a lieu la jouée finale de la classe intermédiaire entre les Starsfield et les Young Quebeers.

Jeudi prochain, le 27 courant, à la salle Allaire, aura lieu le premier concert de la saison. Les artistes et amateurs qui y prendront part sont déjà assez avancés pour donner un spectacle qui ne soit pas sans intérêt. Les programmes de la soirée sont: Notta, pour la partie musicale, Mlle Robitaille et M. Roy, et pour la partie théâtrale, Mlle Michaud et M. LeMay. On y donnera une comédie d'Alfred Musset, deux opéras, solos, monologues, et une opérette de Villehichot. Les organisateurs n'ont rien négligé pour composer un programme des plus attrayants. Cartes de vente chez M. Allaire, marchand de musique, chez M. D. Hudon, tailleur, rue St-Jean et le soir à la porte de la salle.

VENTE A L'ENCAN
Par JACQUES & CIE
Vente à l'enchère d'un roulet de Forme, Chevrons, Bois, et autres articles, voitures et instruments aratoires, etc.
LUNDI, 24 septembre, à 10 heures a. m.
A la ferme de feu sieur G. B. DeBoucherville, St-Laurent, Ile d'Orléans.

GRAND PELERINAGE
De l'Association Catholique de Bienfaisance Mutuelle du Canada, (succursale No 110)
C. M. B. A.
A SAINT-ANNE DE BEAUPRE
Par le chemin de fer Québec, Montmorency et Charlevoix.
DIMANCHE, LE 23 SEPTEMBRE
Sous la direction du Chapitre de la succursale.
Le chœur et la fanfare de l'Union Lambertine accompagneront les pèlerins.
Prix du passage, 50 cts. 21 sept.—23